

PRINCIPES ARCHITECTURAUX

L'intervention architecturale développe un épicode, départ des nouveaux usages et nouvelles énergies.

Le bâtiment principal présente des qualités d'usage: circulation efficace, plateaux généreux. Les parties actuelles qui fonctionnent sont préservées. L'efficacité globale tient à l'équilibre entre la préservation du potentiel existant et la frugalité de l'intervention. La structure est respectée, les techniques sont optimisées. L'intervention ne lisse ni le lieu, ni la patine (l'usure), ni l'histoire.

Un nouveau noyau de circulations se pose en intérieur de parcelle, de façon centrale, à l'endroit de la cave enterrée actuelle (qui nécessite une intervention). L'ascenseur et un nouvel escalier forment un ensemble adossé au volume du Théâtre.

La nouvelle entrée relie le noyau vertical à la Place des Cloîtres. L'espace et le regard filent d'un lieu à l'autre. La rampe actuelle se poursuit jusqu'à la façade voisine mitoyenne qui arrête la circulation et marque l'entrée. Le projet prend appui sur le contexte. L'accueil s'étire sur la largeur du bâtiment pour s'ouvrir près de la cave et sortir sur le terrain. La façade de la Maison de la Poésie est ouverte plus largement en tenant compte des baies existantes à rue et du relief à l'arrière. L'arrière et l'avant de la Maison se rejoignent.

Le projet préserve l'ensemble existant de toutes démolitions lourdes, structurelles. L'ascenseur et l'escalier prennent place sans rien enlever à la surface ou l'organisation majeure actuelle. Ils la complètent judicieusement.

Cette conception provient d'une volonté d'économie d'énergie, de moyens et de respect de la structure spatiale et constructive. La limitation de l'empreinte au sol et l'économie des sols s'ajoutent à la réflexion qui a guidé le projet.

L'intervention architecturale tisse à la suite de la maille existante un nouveau système clair et complet, à l'usage pluriel. Le projet fait le grand écart entre économie d'intervention drastique et espaces généreux, pour offrir un lieu de libertés que peut alors accueillir la Maison de la Poésie.

Il y a du courage et de la prise de risque, les règles de la pensée, de la création sont bousculées. L'audace enclenche l'action, elle permet d'avancer sans obstacles apparents. L'audace en architecture permet de questionner et de faire bouger les codes. Tout peut être remis en question mais jusqu'à un certain point. Il y a un juste équilibre à ne pas dépasser. Seules la culture et la connaissance peuvent calibrer le degré possible de l'audace envisagée. Ivry serres

Le lieu annoncé dans la note d'intention devient réel : un lieu à s'approprier, combinaison d'espaces où inventer, développer une émulation ou s'isoler autour des thèmes de la Maison de la Poésie.

La composition architecturale est au service des usagers, comme la justesse technique et la flexibilité des lieux.

L'expression architecturale découle de la même quête d'adéquation au lieu et à l'usage, marquée par une simplicité expressive et détachement des modes : lisibilité d'intervention, géométrie claire, formes premières élémentaires. Elle renvoie à l'inconscient collectif ce qui favorise son appropriation, facilite son usage.

Je me suis rendu compte qu'une proportion consternante de textes consacrés à l'architecture ignore les mots beauté, inspiration, magie, fascination, enchantement, ainsi que les concepts de sérénité, de silence d'intimité et de surprise. Tous sont incrustés dans mon âme, et bien qu'étant conscient de ne pas leur avoir fait complètement justice dans mon œuvre, ils n'ont cessé de me guider. Luis Barragan (1902-1988)

Le projet met en place le vide. Le regard et les connections physiques sont multipliés vers le site, l'environnement large. Les nouvelles circulations lient la Maison au contexte, de la façade avant à l'arrière, devient un point de convergence des regards et des accès : depuis la ville, la place, les venelles, le jardin clos. L'activité se tourne vers l'extérieur, profite à la qualité des espaces intérieurs.

Le fond du bâtiment actuel se trouve investi de nouveaux enjeux, d'une nouvelle énergie.

L'architecture est une promenade avec de nouvelles perspectives, séquences spatiales qui s'enchaînent vers chacune des parties de la Maison.

Les deux circulations verticales partent de ce point d'entrée vers toutes les fonctions du bâtiment, pour desservir les ateliers-Théâtre des Utopies. Le Théâtre présente un volume idéal pour accueillir les deux ateliers, qui peuvent s'isoler ou être réunis et retrouver le volume actuel (libéré ou non de la scène).

L'escalier existant est maintenu et utilisé au gré des facilités. Le bâtiment principal est préservé de gros travaux. La générosité des surfaces au sol est maintenue. Le premier étage devient le plateau créatif, en mettant la résidence d'auteur à la suite des ateliers et Théâtre. Ce plateau est PMR. Une pièce de la résidence peut être isolée si un bureau nécessitait d'être desservi par l'ascenseur. Les bureaux actuels montent d'un étage et jusque aux combles où se trouve la poémathèque.

De là naît une capacité d'accueil, de scénarios multiples, qui évoluent avec la Maison de la Poésie (MP).

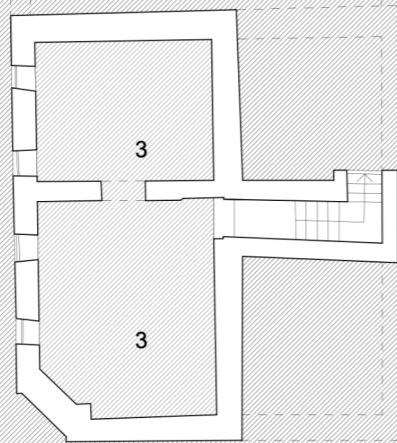
Par cette nouvelle disposition, la Maison de la Poésie rayonne dans le quartier et dans Amay à l'image de sa visibilité internationale.

Les travaux réalisés pour la phase 1 sont un préalable à la phase 2. Les phases se complètent en toute indépendance, rien n'est à démonter pour la reprise des travaux. La conservation des volumes actuels est stratégique pour la phase chantier et si la phase maximaliste tardait à venir.

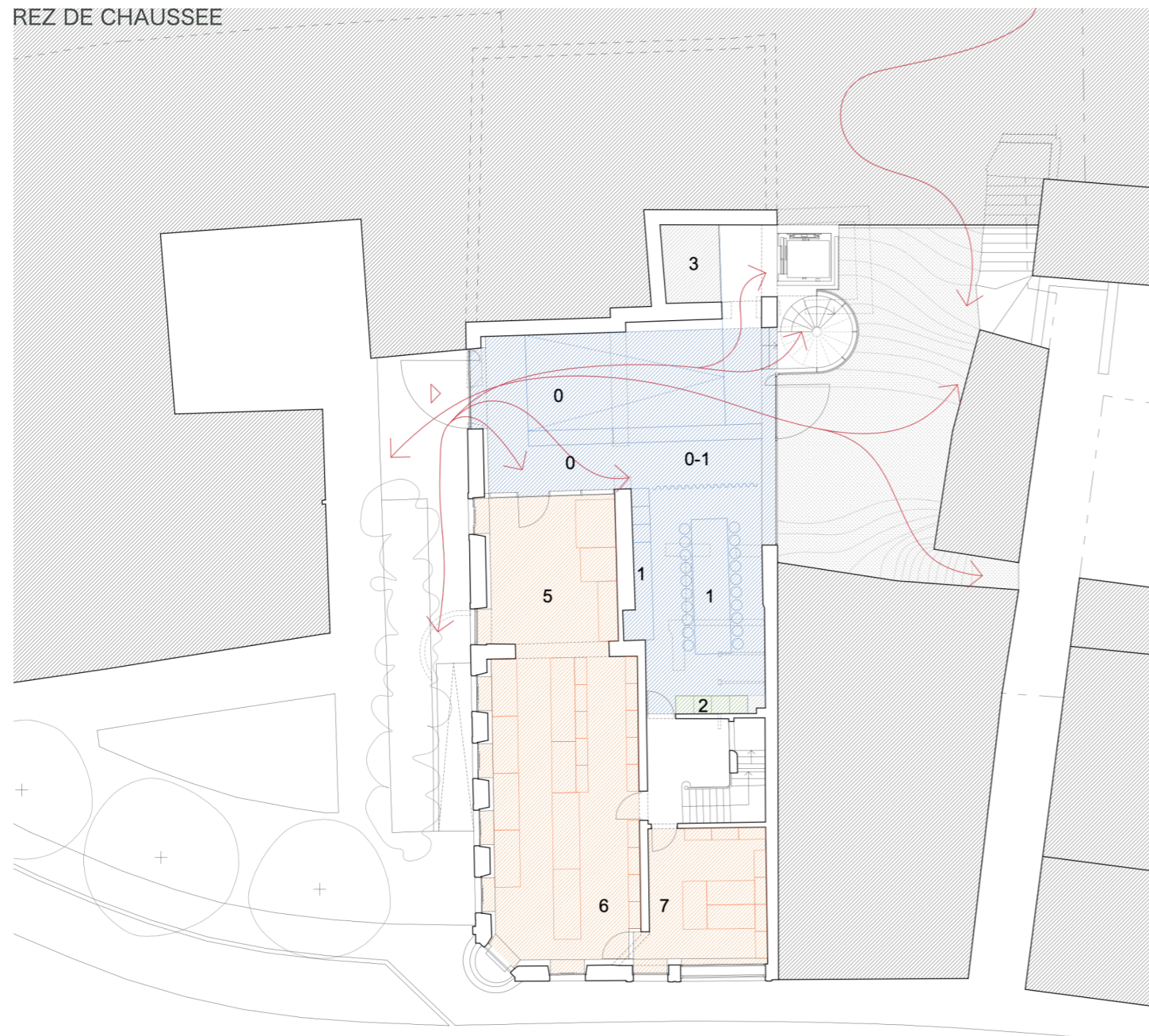
La signalétique est abordée comme un élément unique et poétique. L'art est un récit une histoire dans l'histoire du lieu et son activité.

Nous envisageons l'architecture comme une discipline de réflexion qui se lit et se discute (en soi et avec le Maître de l'ouvrage), autant quelle se dessine et se construit. Atelier EGR

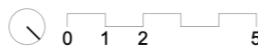
SOUS-SOL



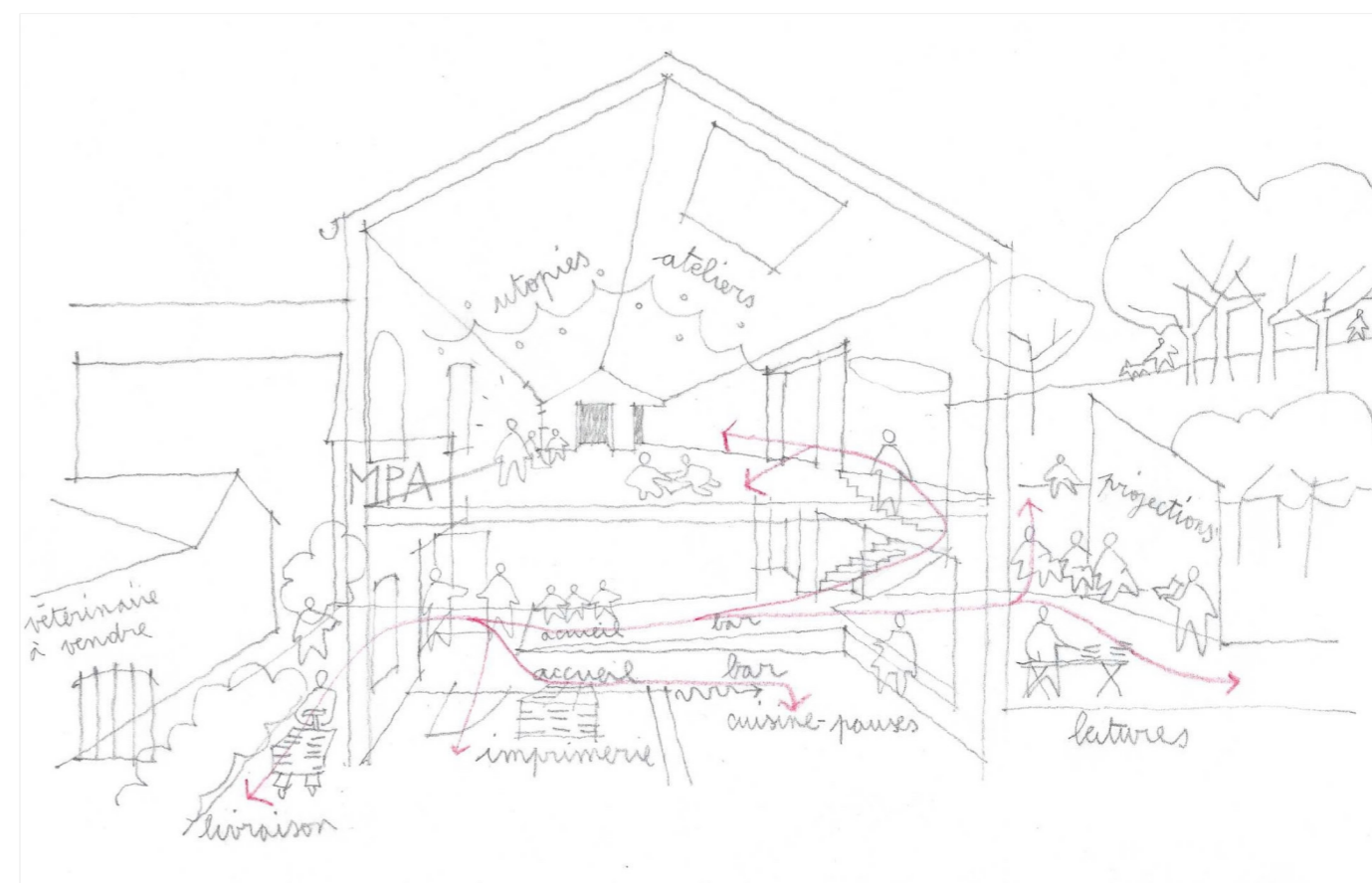
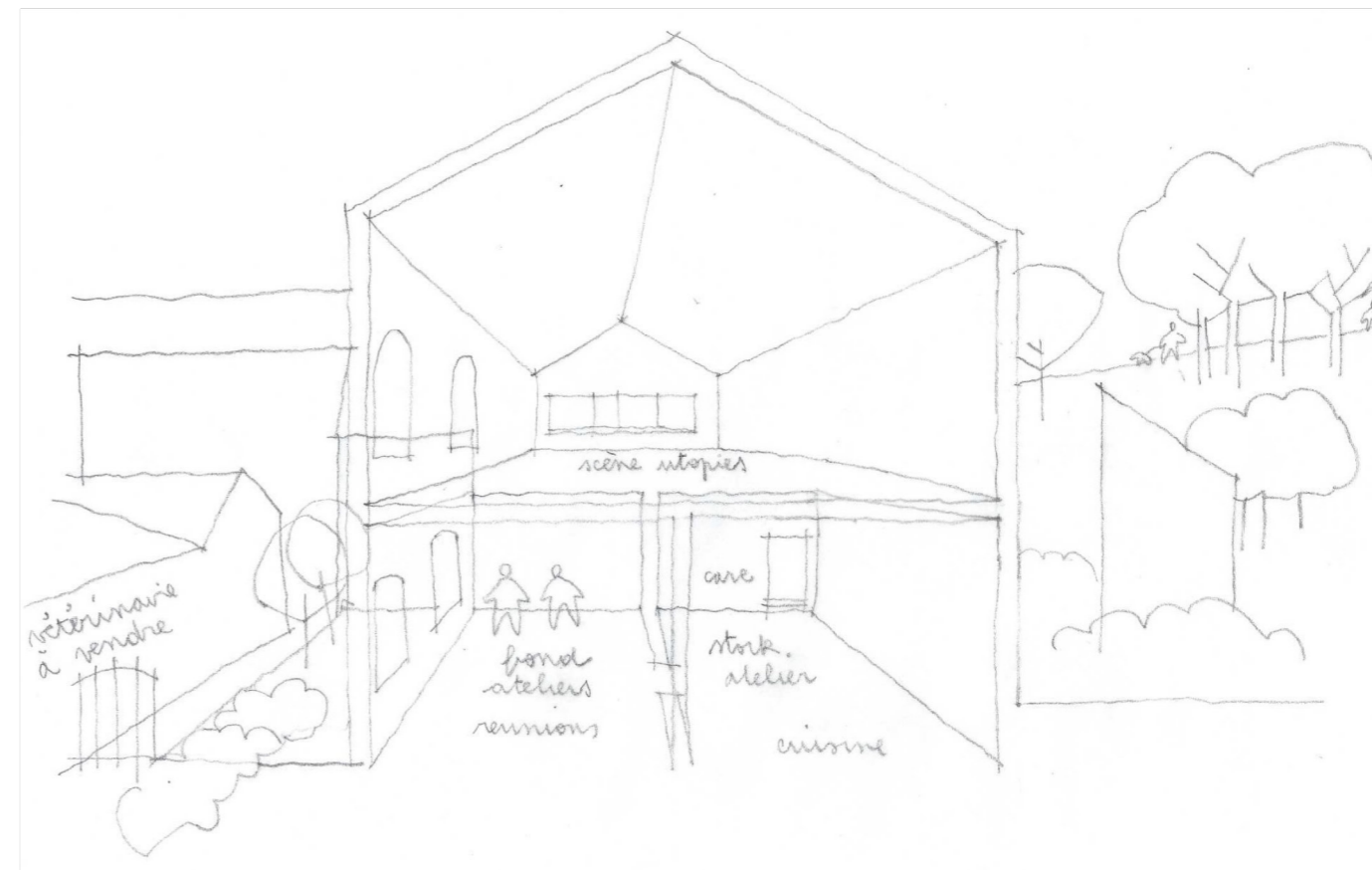
REZ DE CHAUSSEE



- 0 accueil/bar/étalage
- 1 cuisine/réunion
- 2 stockage
- 3 sanitaires/techniques
- 5 imprimerie/stockage
- 6 imprimerie
- 7 imprimerie/composition
- démontages/démolitions



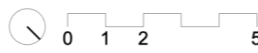
SITUATION EXISTANTE



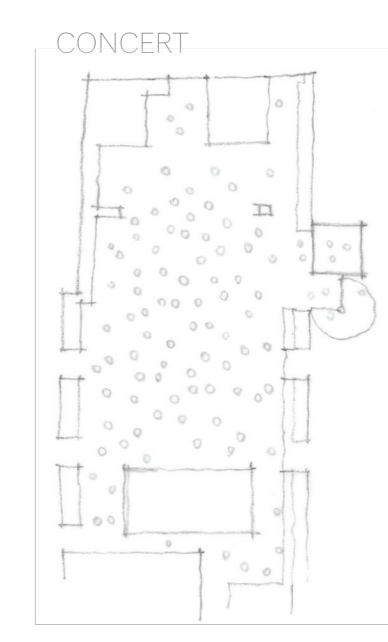
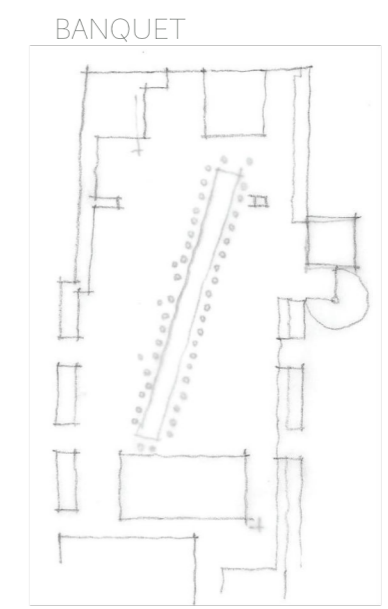
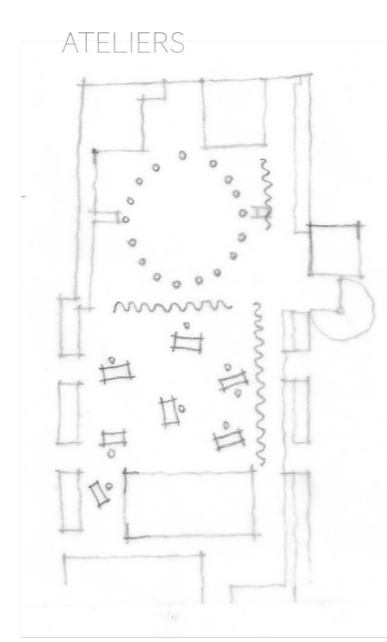
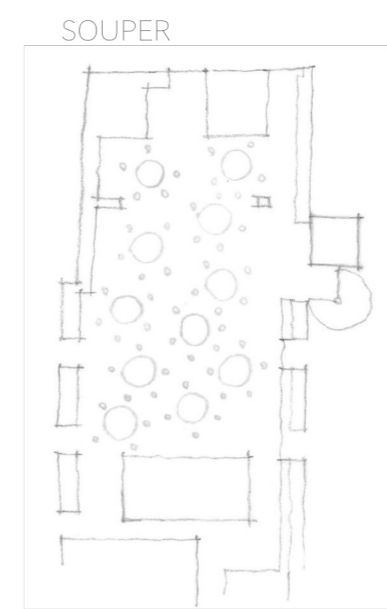
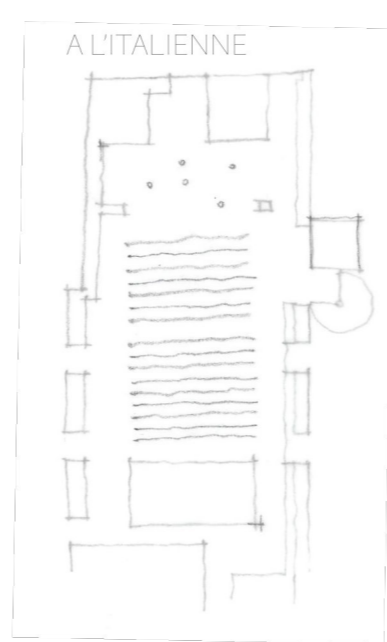
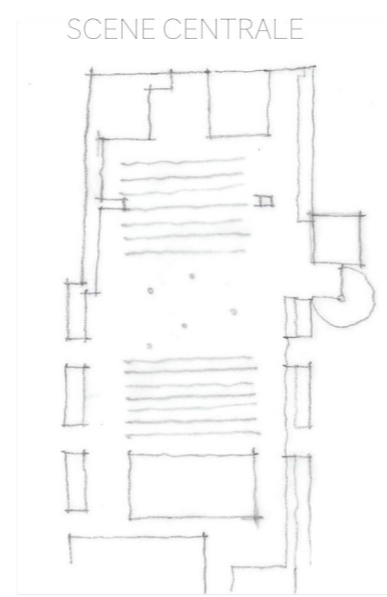
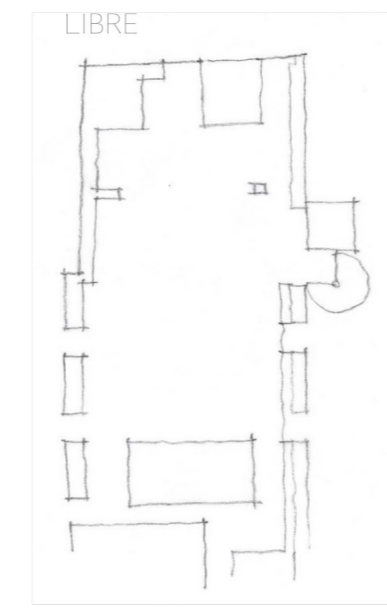
SITUATION PROJETEE



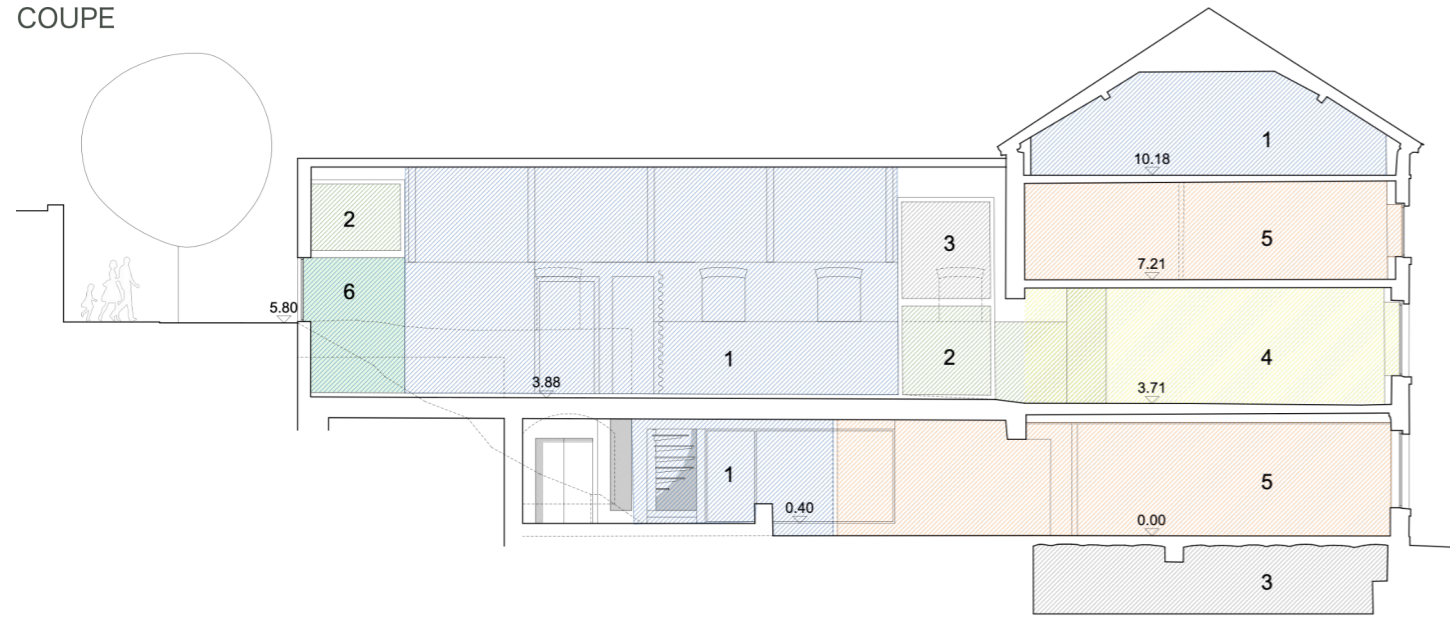
- 1 atelier1/atelier2/espace polyvalent
- 2 stockage/vestiaires/techniques
- 3 sanitaires
- 4 résidence d'auteur
- 5 bureau
- 6 sous-espace
- démontages/démolitions



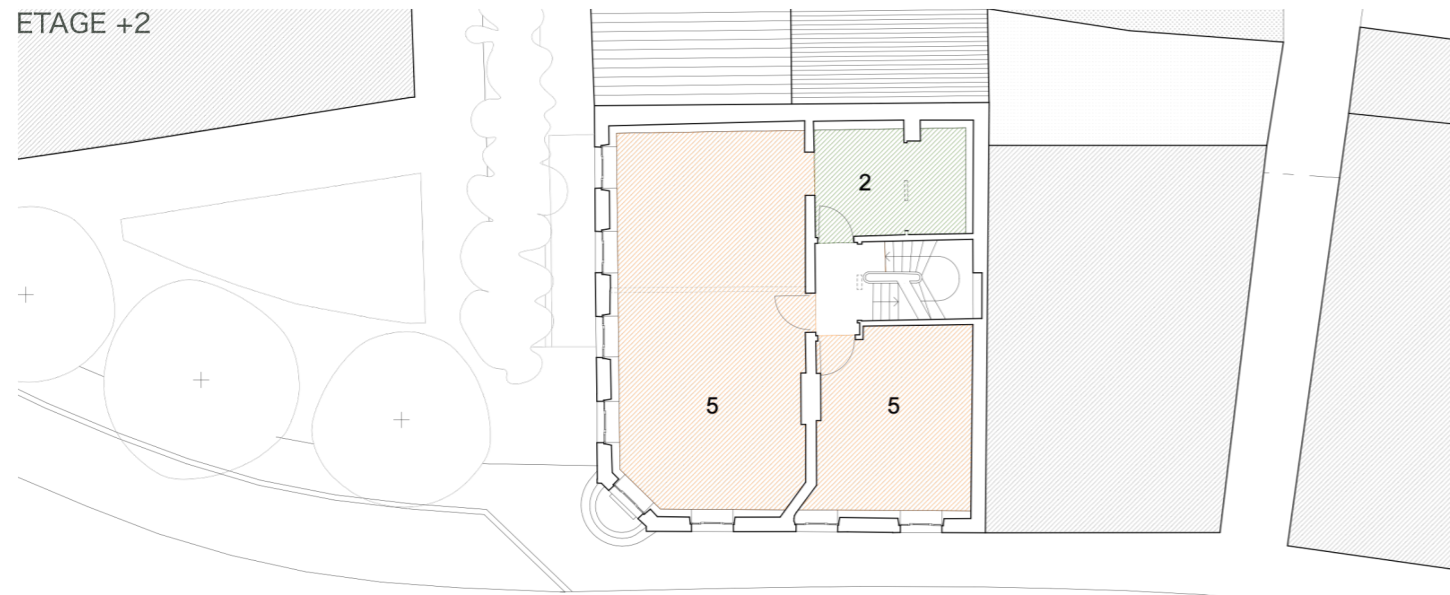
SCHEMAS D'OCCUPATION



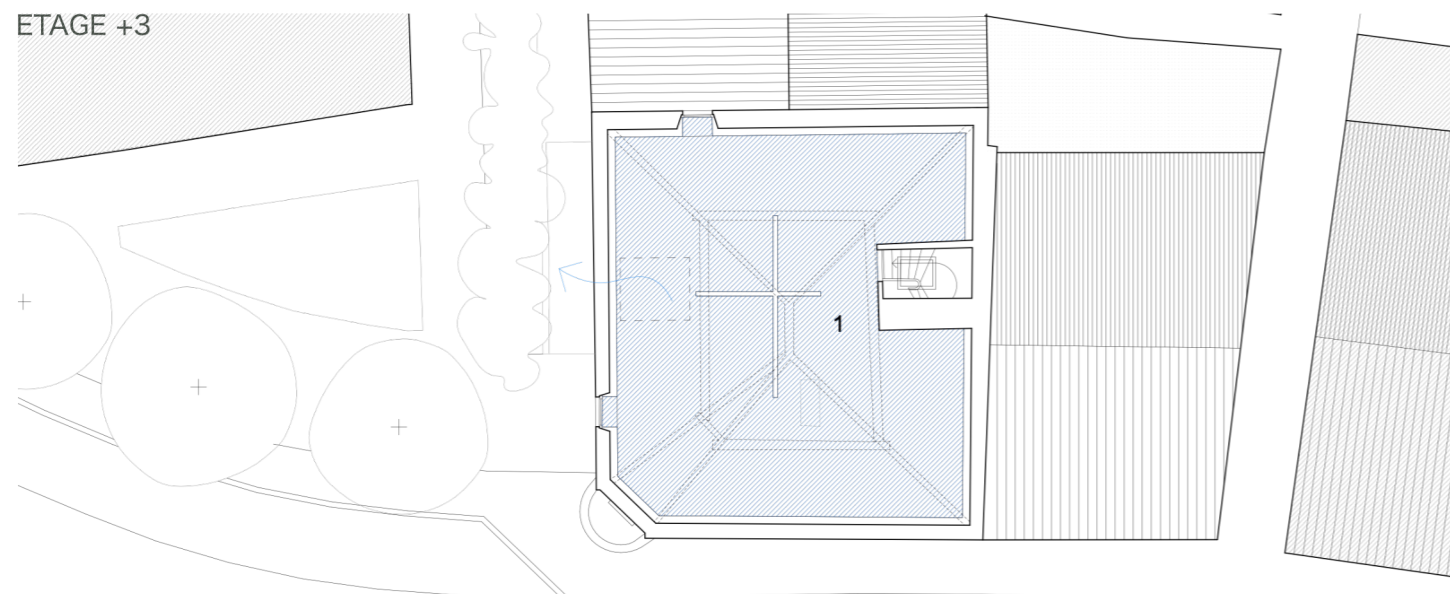
COUPE



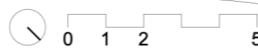
ETAGE +2



ETAGE +3



- 1 ateliers/espace polyvalent/poémathèque
- 2 stockage/vestiaires/techniques
- 3 sanitaires/techniques
- 4 résidence d'auteur
- 5 bureau
- 6 sous-espace
- démontages/démolitions



UNIVERS ARCHITECTURAL



VOLUME SOUS LE TOIT
BUREAUX ET POEMATHEQUE



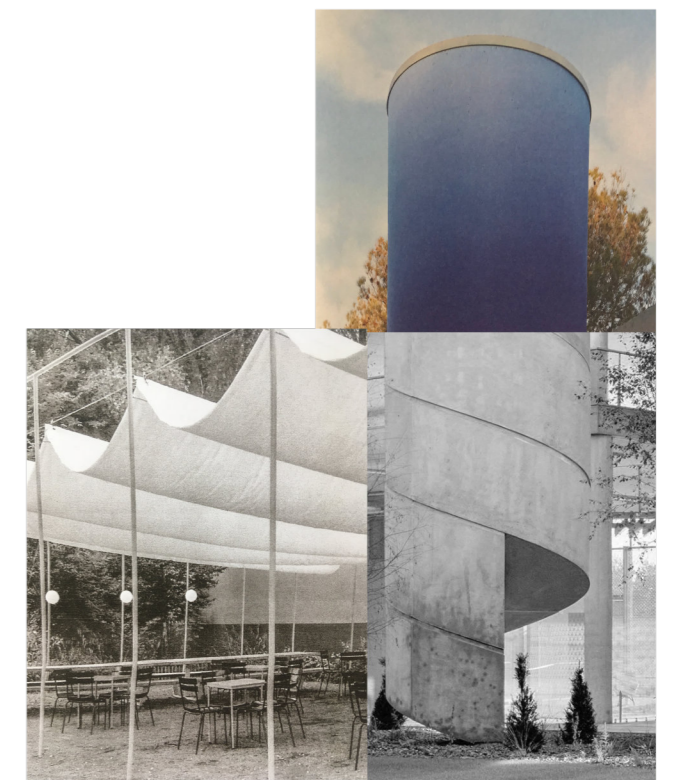
FACADE ARRIERE DU THEATRE DES UTOPIES
DEPUIS LA VENELLE HAUTE



ATELIERS ET THEATRE DES UTOPIES - VERS RESIDENCE D'AUTEUR



ACCUEIL
ESPACE DE REUNION
CUISINE



JARDIN EN INTERIEUR D'LOT
ESCALIER
PERMEABILITE ET RAYONNEMENT